

Comme il fallait s'y attendre, la Société des Sciences Naturelles accueillit à bras ouverts (4/3/1858) cet homme à l'esprit typiquement scientifique et le nomma président (de 1862 à 1869). Donnant suite à un désir exprimé par le directeur-général de Colnet-d'Huart, la Société des Sciences Naturelles chargea Mersch de se mettre en rapport avec la Société Archéologique (au même titre qu'Eugène Fischer pour la Société Médicale), afin d'assurer la réunion des trois sections en un seul groupe. C'est ainsi que naquit l'Institut Royal Grand-Ducal constitué par arrêté r. g.-d. du 24/10/1868.³⁰⁾

Une dissertation aussi longue que savante, publiée dans l'organe de la section des sciences de l'Institut (t. XIX, 1883, p. 153 s.) et ayant pour titre: «*Sur la représentation algébrique des mosaïques géométriques*», atteste de la vigueur d'esprit de Mersch.

La municipalité de Luxembourg n'ayant pas fait de bonnes expériences avec l'usine à gaz exploitée par F. Fischer, nomma le 27/8/1860 une commission composée de Ch.-Fr. Mersch, du docteur Aschman, du banquier Ferd. Schaefer et de l'ingénieur Fr. Majerus et chargée d'examiner les avantages respectifs d'une usine à construire et à exploiter par la ville ou d'une concession à accorder à une société ou une personne qui serait propriétaire de l'usine à gaz; dans ce dernier cas la commission aurait à donner son avis sur l'opportunité d'accorder la concession à Fr. Fischer.

Ce n'est que le 11/3/1862 que la Commission arriva à achever ses travaux et qu'en son nom le docteur Aschman (v. fasc. XI, p. 68) put soumettre au Conseil communal un rapport détaillé comprenant entre autres les stipulations d'un projet de concours pour la construction d'une nouvelle usine à gaz. Ce concours, décidé par l'unanimité des membres du Conseil communal (12/9/1863), fut gagné par le baron R. von Erlanger de Francfort, domicilié en l'étude de maître Léon Wurth-Macher (v. fasc. XV, p. 332).³¹⁾

Mentionnons encore qu'avec le docteur Fonck, notre arrière-grand-oncle était l'un des deux représentants de la famille Mersch dans le Comité d'Organisation et le groupe des 50 délégués luxembourgeois du Congrès des Américanistes qui tint ses assises à Luxembourg du 10 au 13/9/1877.

Pendant de longues années les époux Mersch-Faber habitaient le «Simmesch Haus» à Bissen où Charles-Frédéric mourut le 25/8/1888 et sa femme le 21/9/1902.

Charles-Frédéric Mersch était officier de l'Ordre de la Couronne de Chêne et commandeur de l'Ordre de la Couronne de Prusse. Si l'«Indépendance Luxembourgeoise» ne souffle mot du décès de Mersch, le «Luxemburger Wort» du 27 août dit avoir apprécié dans le défunt sa bonhomie, sa modestie et son amour du prochain. La «Luxemburger Zeitung» ne consacra que trois lignes au décès de Mersch, mais dans son numéro du 29 août elle releva que des 12 membres qui faisaient encore partie du Conseil d'État, Mersch avait été le seul à ne pas être homme de droit. Le journal libéral est de l'avis que si le Conseil d'État doit bien remplir le rôle qui lui est dévolu en tant que deuxième Chambre, les 4 places disponibles devraient être attribuées à des personnalités